

Histoire. Un étudiant de la Sorbonne sur l'Étoile

La goélette l'Étoile va appareiller demain pour quatre mois. Un étudiant en histoire de la Sorbonne embarque pour suivre les traces des Latouche-Tréville et de la Marine du XVIII^e siècle.

David Ladent, étudiant en Master 1 d'histoire moderne à la Sorbonne embarque sur les traces de Latouche-Tréville et de Lafayette. Départ demain matin !



Embarquer sur l'une des deux goélettes de la Marine nationale, l'Étoile et la Belle-Poule, est le rêve de beaucoup de passionnés de marine à voile.

David Ladent, 22 ans, étudiant en Master 1 d'histoire moderne à la Sorbonne, à Paris, va vivre cette expérience pendant quatre mois, le temps d'une transatlantique et d'une participation aux cérémonies du bicentenaire de la seconde guerre d'indépendance des

États-Unis. Un rêve pour un historien qui passe beaucoup de temps dans les bibliothèques.

Éclairer la théorie

« En février, j'ai embarqué deux jours pour voir comment cela se passait. J'ai eu la révélation en participant pour la première fois à un virement de bord lof sur lof. Une expression que j'avais lue dans les journaux de bord des navires du XVIII^e siècle que j'étu-

die aux Archives nationales. Mais, même avec des schémas, les manœuvres sont difficiles à comprendre si on ne les voit pas. Là, j'ai compris comment on pouvait s'en servir lors d'un combat naval. Et je n'ai pas été malade, même s'il y avait une jolie houle à la sortie du goulet ». Arrivé lundi à Brest, David Ladent a pris ses quartiers sur le navire amarré en Penfeld, en attendant le départ des deux goélettes,

demain. « J'ai emporté trop de choses. J'ai revu à la baisse mon paquetage, mais j'ai encore trop de livres ».

Comme tous les civils embarqués, David participera aux manœuvres très exigeantes en main-d'œuvre sur ce type de bateau.

Paré aux manœuvres

« Il n'y a pas de problème. Cela me plaît. Je suis venu pour découvrir tout cela, pour vivre la navigation à la voile. Je comprendrais mieux ensuite les journaux de bord du XVIII^e. Ce sont des documents rares, surtout parce que beaucoup de bateaux ont été coulés durant toutes les guerres. Je travaille aussi sur L'Hermione, commandée par Latouche-Tréville, qui a conduit Lafayette en Amérique ».

Le mémoire de David est en effet consacré à la marine à voile en suivant plusieurs générations d'une famille d'officiers, celle des Latouche-Tréville, dont l'ancêtre roturier a été anobli à son retour d'un séjour aux Antilles en 1706. À bord de l'Étoile, il faudra s'adapter à l'espace réduit et aux économies d'eau, bien loin cependant des rudes conditions du XVIII^e. « L'eau embarquée dans des tonneaux était pourrie au bout de deux semaines. Et les navires énormes pouvaient embarquer 200 marins ».

David a fait des recherches historiques sur les destinations de l'Étoile et informera l'équipage au fil des escalés, « mais ce ne sera pas un cours magistral ! », promet-il.

Catherine Le Guen